

Chers délégués,

Bienvenue à la 8ème édition du Modèle des Nations Unies au Lycée Houssam Eddine Hariri. J'ai l'honneur d'être cette année la présidente du comité français du lycée et j'avoue que j'ai du mal à cacher l'enthousiasme que je ressens à l'idée de vous rencontrer tous.

Chers délégués,

Les mots que vous lisez à présent ne possèdent que le tiers du pouvoir que je voudrai qu'ils évoquent. Ils ne vous racontent pas l'impact durable que cette expérience aura sur votre brillant futur, ni le plaisir que vous ressentirez durant cette conférence quand vous présenterez avec professionnalisme votre pays, ou l'adrénaline qui surgira dans vos veines quand vous prononcerez vos discours sur le podium.

N'associez pas mes paroles à une hyperbole, je vous parle d'expérience. Ayant participé à plus de cinq conférences de MNU, je sais déjà ce que vous ressentirez et c'est pourquoi je vous donne les conseils suivants. Allez au-delà des frontières. Il faut toujours avoir un goût de l'échec pour savourer vos gloires, car l'échec n'est que la promesse d'une réussite prochaine. Ainsi, ne cédez pas dès la première fois. Ayez confiance en vous. De toute façon, vous en avez le droit. Vous êtes des futurs leaders.

Alors prenez un moment de méditation. Prenez un moment pour penser aux innocents dont je vous parle. Ils sont nombreux, et parfois, ils sont maltraités. Ils sont accusés et considérés comme des criminels, et très souvent, c'est pour la vie. Ils attendent dans «les couloirs de la mort», dans des prisons sous des conditions absurdes, inhumaines, pour savoir quand est-ce qu'ils seront torturés ou pendus. Ils ne savent pas si cette heure sera la dernière et certains passent le reste de leur vie à se demander s'ils auront de la chance. La peine de mort menace l'humanité tout entière et c'est parce qu'elle joue sur les instincts humains les plus profonds : leurs insécurités, leur peur, leur vengeance et surtout, leur souffrance. Elle nous convainc que la mort rend la justice. Elle viole les principes des droits de l'homme et l'opinion publique l'approuve.

Et quelque part dans tout ce chaos, ces « criminels » ont perdu leur voix. Mais vous, vous avez encore la vôtre. Intervenez. Ne restez pas dans le coin à regarder. Si vous êtes conscients et éveillés, vous entendrez leurs appels aux secours. Ils vous attendent et ont la même confiance que j'ai en vous. Ne me décevez pas. En tout cas, je sais que vous n'allez pas le faire.

N'hésitez pas à me contacter ou à contacter les vice-présidents si vous avez des questions ou des soucis.

Finalement, j'ai hâte de vous rencontrer tous et vous souhaite une bonne chance.

Votre présidente,
Ghina Taan.